

Contribution du transport des marchandises à la prospérité du Québec

Le Conseil du patronat du Québec entame la discussion

Selon une étude du Conseil du patronat du Québec (CPQ), rendue publique en mars dernier, le rôle des plateformes logistiques est déterminant pour l'avenir des entreprises, et pour l'économie du Québec.



Bernard Gauthier
Rédacteur en chef émérite

« Dans un contexte de concurrence mondiale accrue, alors que plusieurs accords de libre-échange se dessinent, on constate à l'international, l'émergence de pôles logistiques très performants, à haut niveau d'innovation technologique et d'intégration intermodale, et où les TIC sont mises à contribution », indique le président-directeur général du CPQ, Yves-Thomas Dorval.

Tandis que le gouvernement du Québec s'engage à réduire ses émissions de gaz à effet de serre (GES) de 37,5% sous les niveaux de 1990 d'ici 2030 et de 80 à 95% d'ici 2050, les émissions provenant des chaînes logistiques sont vouées à grimper dans les prochaines années. À moins qu'il y ait mise en place de mesures stratégiques et efficaces de réduction. Et c'est ce que propose l'étude du CPQ « *La contribution du transport des marchandises à la prospérité du Québec* ».

Le défi est de taille. Le CPQ a mis sur pied un groupe de travail mobilisant des cercles



Crédit photo: Bernard Gauthier

Yves-Thomas Dorval, président-directeur général du Conseil du patronat du Québec.

environnementaux, industriels et financiers pour trouver des solutions en commun en vue de favoriser la croissance économique dans le cadre des changements climatiques et de la réduction des émissions de gaz à effet de serre.



Crédit photo: Bernard Gauthier

« L'initiative du CPQ permet de démarrer une discussion pour la première fois avec des gens qui ont ces préoccupations depuis très longtemps », soutient Leïla Copti, Copticom Stratégies & Relations publiques.

Recommandations

Au CPQ, les discussions du groupe de travail se poursuivent encore. Ce qui n'empêche pas la publication d'une série de recommandations qui se répartissent en trois sections: éviter, transférer et améliorer. Et parmi les recommandations générales, il y a 8 mesures incontournables:

- Développer une banque de données;
- Harmoniser les réglementations;
- Adopter une politique de mobilité durable;
- Mettre en place une marque de fabrique en matière de logistique verte;
- Mettre en place des incitatifs à l'approvisionnement durable;
- Appuyer la mise sur pied d'une campagne grand public;
- Mettre en place un comité de suivi des recommandations;

JMS Médias Sociaux Proaction
SERVICE EXCLUSIF POUR LES GENS DE L'INDUSTRIE

- Disponible 7 jours sur 7. Très bon service à la clientèle et service après vente
- Philosophie de d'entreprise: Action pour des résultats rapides
- Connaissance sur tous les réseaux sociaux

Une heure de consultation GRATUITE

Médias sociaux, référencement web, marketing numérique et plus!

581 990-3772 - info@jmsmediassociaux.ca - www.jmsmediassociaux.ca





- Assurer l'appui et la collaboration des trois paliers gouvernementaux.

« Pour nous, il est important d'avoir un comité de suivi pour savoir ce que le gouvernement fera avec nos recommandations. Il n'y a aucune décision intelligente qui peut se prendre si ce n'est fait de façon coordonnée entre les divers paliers de gouvernements », ajoute Yves-Thomas Dorval.

Dans son exposé, le CPQ insiste pour dire que si le coût final est substantiel, il sera très difficile de percer dans un monde en concurrence.

« Il faut trouver une solution pour aider les transporteurs et les clients à pouvoir bénéficier de compensations pour les coûts supplémentaires que cela pourrait représenter », ajoute le président du CPQ.



Credit photo: Bernard Gauhier

Leïla Copti, Copticom Stratégies & Relations publiques.

Défis à relever

Dans les conclusions du rapport du CPQ, on indique que l'industrie fait face à de puissantes contraintes réglementaires, financières et sociales qui la poussent à diminuer substantiellement son empreinte carbone. Le groupe de travail a relevé dix défis auxquels est confronté le secteur industriel, dont le transport :

- Obtenir des informations pertinentes et de qualité sur les chaînes logistiques ;
- Se doter d'une vision harmonisée et développer une planification intégrée autour des grands projets logistiques ;
- Tenir compte de l'évolution des habitudes de transport et de consommation ;
- Compter sur des chaînes logistiques collabo-

« Il faut trouver une solution pour aider les transporteurs et les clients à pouvoir bénéficier de compensations pour les coûts supplémentaires que cela pourrait représenter »

Yves-Thomas Dorval,
président-directeur général du CPQ


ratives ;

- Assurer l'acceptabilité sociale des projets ;
- Harmoniser les normes à l'intérieur et au-delà des frontières ;
- Garantir l'application des règlements existants ;
- Maintenir des infrastructures adéquates ;
- Tirer profit des nouvelles technologies ;
- Attirer une main-d'œuvre qualifiée.

Pour optimiser les chaînes logistiques du transport des marchandises au Québec, le groupe de travail propose trois grandes mesures : éviter les trajets inutiles ou réduire les kilomètres parcourus ; promouvoir un transfert des déplacements vers des modes de transport à plus faibles émissions de GES ; diminuer l'empreinte carbone des véhicules.

Selon l'Agence internationale de l'énergie, d'ici 2050, la méthode Avoid-Shift-Improve (ASI) pourrait faire économiser 70 000 G\$ US en frais de véhicules, carburants et infrastructures de transport à travers le monde. ■

PLUS DE 3500 ENTREPRISES
NOUS FONT CONFIANCE !



877.876.5439

